



DE VIVE VOIX vol.2 no.11

28 octobre 2014

ATELIER «INNOVATION ET RECHERCHE» DU PSD : POINT DE VUE D'UN PROFESSEUR PRÉSENT

Par Daniel Desroches, professeur de philosophie et membre du comité vigilance du SEELG

Si l'intention qui préside à la vaste consultation devant conduire à la rédaction d'un PSD est tout à fait louable, j'aimerais pourtant, au sortir de la dernière rencontre, émettre quelques réserves concernant le processus en cours. Ces réserves seront celles d'un professeur qui, à sa manière, compte quelques innovations pédagogiques et participe activement à la recherche disciplinaire au collégial. Ces observations n'engagent que l'auteur du texte.

Je me suis d'abord demandé pourquoi une rencontre portant sur l'innovation et la recherche ne débutait-elle pas par un inventaire précis faisant état de ce que le Collège peut revendiquer dans ces deux secteurs. Certes, le document que l'on nous a remis comportait des exemples abstraits d'innovations et une liste de projets de recherche ayant déjà été financés (surtout des politiques institutionnelles), mais les véritables acteurs de l'innovation et de la recherche nous ont semblé absents. Or la présentation brève d'un inventaire à jour, incluant non seulement les innovations dites organisationnelles mais aussi les innovations pédagogiques et les recherches disciplinaires, aurait facilité l'exercice, car il n'est pas certain que tous les participants inscrits avaient une idée claire de ce que représente la recherche au collégial ni de ce que signifie le terme innovation – qui ne se limite pas aux seuls transferts technologiques. Si ce que je viens d'affirmer est pertinent, on peut dès lors se demander s'il n'aurait pas été préférable de réunir des membres de notre communauté qui ont contribué activement à l'innovation ainsi que les professeurs qui mènent des travaux de recherche, aussi peu nombreux soient-ils. Si mon souvenir est bon et si ce que d'autres collègues m'ont affirmé est valable, je ne suis pas le seul membre du corps professoral qui a eu l'impression que cet exercice de consultation tournait à vide.

Je comprends fort bien, selon l'une des réponses fournies par notre Directeur général, que l'on souhaite d'abord se donner une vision d'ensemble de la situation, mais reconnaissons aussi qu'il n'a jamais été possible de répondre à la question principale. Il s'agit de la question d'orientation qui est énoncée à la fin du document : «Mais la vraie question est la suivante : au Collège Lionel-Groulx, sur quoi les membres de la communauté veulent-ils faire porter l'effort de recherche et d'innovation?» Si l'on souhaite aborder ce genre de questions, des questions de fond auxquelles on ne peut répondre par un énoncé consensuel du type «accroître l'offre de 10%», il faut peut-être s'y prendre autrement. C'est pourquoi j'estime, en terminant, que l'approche retenue, bien qu'elle fût appropriée à la première rencontre, ne convenait pas à cette seconde consultation. Il reste donc à savoir comment le comité d'organisation pourra réajuster le tir afin d'intéresser un nombre important d'artisans de notre milieu, je veux dire les professeurs.